

**Messe radio depuis la cathédrale Saint-Paul
à Liège
(Diocèse de Liège)**

Jeudi 15 août août 2024

Solennité de l'Assomption de la Vierge Marie

Lectures: Ap 11, 19a; 12, 1-6 - Ps 44 - 1 Co 15, 20-27a - Lc 1, 39-56

Chers frères et chères sœurs,

Au cœur de l'été, la fête de l'Assomption de Marie, nous est sensible, singulièrement au cœur des Liégeois. Ils ont le cœur su la main. Et quel enfant ne serait sensible au sort de sa mère, autant que la mère est sensible au sort de son enfant.

On imagine sans peine ce que Jésus tient de sa mère, la belle humanité que nous connaissons au fils de l'homme, la longue histoire de la foi d'Israël qui se transmet dans le foyer familial. On peut aussi imaginer ce que Marie, la mère de Jésus comme par une surprise de l'annonce à Marie, tient de son fils. Elle l'a élevé, elle l'a vu partir, sans toujours comprendre et sûrement en s'inquiétant de ses choix si radicaux et si aventureux, elle se tenait au pied de la croix, mère douloureuse en larmes. Comment n'aurait-elle pas été conformée à son fils jusque dans son obéissance pour aller au bout de sa mission, jusque dans sa proximité avec son Père, quand il se devait aux affaires de Son Père? Deux destins inséparables, un accomplissement dans la vie de la Résurrection, pour elle, la première dans la foi, comme pour nous introduits par elle et par son intercession dans le même chemin.

La proximité de la mère avec l'enfant n'est pas évidente. Elle aurait certes voulu comprendre ce qui lui arrivait, elle aurait voulu s'épargner le chagrin d'une séparation, elle aurait voulu lui épargner les risques d'une vie de prophète, si dramatiquement exposée à l'hostilité des autorités religieuses. La proximité avec Jésus, c'est tout un chemin pour Marie. Le chemin qui fait passer de la communauté du même sang, de nécessité de nature, à la communauté d'une autre famille, la famille de ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la mettent en pratique. Ils en porteront tous les fruits.

Le chemin a tôt commencé. Sa cousine et son aînée Elisabeth l'avait précédée, en accueillant au grand âge, au prix de quel bouleversement un enfant à qui elle donnerait le nom de Jean. Les enfants encore au sein maternel éveillent les deux mères à leur propre vocation. L'enfant d'Elisabeth reconnaît l'enfant de Marie, enfant de la promesse. Elisabeth reconnaît Marie, comme la mère de son Seigneur. L'étonnement de ce qui arrive laisse partout sa marque dans le récit de la rencontre



entre les deux enfants, entre les deux mères . Marie s'était rendue au message de l'ange: "*je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole*", Marie se rend au témoignage d'Elisabeth: "*Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement de la Parole.*"

Le temps est maintenant mûr pour laisser s'exprimer la prière de Marie qui est aussi la prière du peuple d'Israël et celle de l'Eglise. Magnificat. Dieu est grand, il rend grands ceux qu'ils associent à son œuvre. D'une humble jeune fille du village obscur de Nazareth, il fait la mère de son Fils, son bien-aimé. Merveille qui dépasse infiniment toutes les grandes œuvres de la première alliance. La nouvelle merveille confirme les traits des anciennes manifestations: les puissants sont renvoyés à leur impuissance, les riches à leurs illusions, les humbles sont relevés. Dieu ne laisse pas se perdre sa veille promesse à Abraham , pour ceux qui mettent en lui leur confiance, promesse à l'accomplissement longtemps retardée , le temps de mettre notre foi au bon niveau.

L'Eglise se reconnaît dans la figure de Marie, même aventure, même destinée. Même aventure d'accueillir la présence de Dieu en son sein, même destinée de le donner au monde. Au prix de quelles peines. Car le dragon, les forces du mal, sont encore là pour faire un mauvais sort à l'enfant et la mère, qui connaît aussi sa traversée du désert. Mais que sont les souffrances du temps présent, mesurée à la gloire du monde à venir. La femme souffre dans les douleurs de l'enfantement, et quand elle a enfanté, elle est toute la joie d'avoir mis une nouvelle vie au monde. Sa joie fait notre joie. Amen.

Chanoine Armand BAUDUIN

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB.
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**